



THÉÂTRE SILVIA MONFORT



▷ Danse • Performance

HIDDEN PARADISE

Alix Dufresne & Marc Béland

17 ↘ 28.01

1h – cabane – dès 15 ans

2024

HIDDEN PARADISE

→ Création et idéation

Alix Dufresne et **Marc Béland**

→ Interprétation

Alix Dufresne et **Frédéric Boivin**

→ Regard artistique

Sophie Corriveau

→ Dramaturgie **Andréanne Roy**

→ Composition sonore

Larsen Lupin

→ Scénographie et costumes

Odile Gamache

→ Lumières

Cédric Delorme-Bouchard

→ **Production** : Alix Dufresne et Marc Béland.

→ **Production déléguée** (création) : LA SERRE – arts vivants.

→ **Production déléguée** (diffusion) et développement : DLD | Direction artistique Frédérick Gravel.

→ **Résidences de création**

: Carrefour culturel de Notre-Dame-des-Prairies (Montréal) ; Compagnie Marie Chouinard (Montréal) ; Festival Quartiers Danses (Montréal) ; Kunstencentrum BUDA (Courtrai) ; Les Brigittines (Bruxelles) ; Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal (Montréal) ; Théâtre du Marais (Val- Morin)

→ **Soutiens** : Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal.

Ici Radio-Canada Première le 9 février 2015, une entrevue de Marie-France Bazzo avec le philosophe Alain Deneault sur l'évasion fiscale. Indignés par ce qu'ils entendent, Alix Dufresne et Marc Béland se révoltent dans une chorégraphie virulente et ludique, et réinterprètent ce pamphlet radiophonique qui vulgarise brillamment ce fléau économique.

Une danse-gymnastique haletante, absurde, farfelue, accompagne le documentaire sonore afin de faire ressentir aux spectateurs au plus profond de leur chair les conséquences directes d'un système qui nous affecte tous. Porté par la virtuosité des créateurs, l'exercice se double d'une puissante réflexion sur la déresponsabilisation des gouvernements, sur le contrôle qu'exerce sur eux une poignée d'oligarques. Répété à toute vitesse, étiré, tronqué ou distorsionné, le verbatim devenu spectacle expose la grande arnaque que constitue l'escroquerie légalisée des paradis fiscaux. Clowns lucides, Dufresne et Béland traduisent parfaitement la rage et l'impuissance des citoyens. Paradis pour quelques-uns, enfer pour tous les autres. (Source: FTA 2019)

ENTREVUE AVEC ALIX DUFRESNE ET MARC BÉLAND

En 2015, à la suite de l'écoute fortuite d'une entrevue radiophonique de Marie- France Bazzo avec Alain Deneault au sujet de l'évasion fiscale, vous décidez d'en faire la base d'un travail chorégraphique. Sur scène, quelle résonance a cette entrevue ?

Marc Béland : Nous voulions exposer notre point de vue sur ce discours, sur cette parole vulgarisée et radiophonique autour des paradis fiscaux. À la base, il s'agissait de proposer une parole médiatique telle quelle et d'inviter d'autres citoyens à l'entendre. Ensuite de reprendre l'entrevue de différentes façons afin de montrer notre impuissance vis-à-vis du phénomène des paradis fiscaux. Il y a une profonde indignation, une colère qui sous-tend tout le projet. L'entrevue, dans sa radicalité, est le matériau avec lequel nous voulions travailler.

Alix Dufresne : Nous ne voulions pas qu'une fiction se mêle aux mots de Deneault. La parole est ici tellement bien articulée, pure, vulgarisée. Notre travail consistait à la descendre de son socle, à la descendre dans nos corps en espérant qu'elle pénètre ensuite dans celui du spectateur. Lorsqu'Alain Deneault s'exprime, son propos est assez clair, mais quand on se met à bouger sur ce qu'il dit, ses idées deviennent encore plus limpides pour certains spectateurs. Il y a donc une sédimentation de l'information qui est importante pour nous. Notre indignation prend alors différentes formes qui résonnent dans la pièce à plusieurs niveaux : sonore, physique, émotif. C'est notre façon de démultiplier l'entrevue.

En quoi votre spectacle se distingue-t-il d'un exercice de style ?

A. D. : C'est d'abord un acte citoyen. Nous nous sommes donné des tâches, qui ont un sens instinctuel. Nous n'en avons pas discuté de manière consciente. Nous avons découvert le spectacle en le faisant, avec le rythme particulier de ce texte, avec le rythme des corps. Nous avons d'abord eu envie de travailler autour de la répétition, d'apprendre par coeur toute l'entrevue. Nous avons ensuite cherché comment habiter ce texte, comment le mettre en mouvement. Nous avons eu l'idée de le faire très rapidement. De la rapidité est née une sorte de colère, une exaspération. Nous ne nous sommes pas dit : cherchons l'exaspération, elle est arrivée avec la vitesse.

M. B. : Le principe de « l'italienne » où nous repassons un texte avant de le jouer m'intéressait. Cet exercice se fait en vitesse et sans intention, sans que l'on pousse sur quoi que ce soit. Je trouvais intéressant de faire subir le même sort à un texte sur scène, de le détacher de ce qu'il veut dire. Pour voir ce qu'il en reste. En fait, l'idée d'organiser des tâches, des exercices, c'était surtout pour éviter d'investir politiquement le sujet. Plutôt que d'avoir une opinion sur le discours, nous nous engageons. Nous engageons nos corps dans l'atteinte d'objectifs que nous nous sommes fixés. Cela devient aussi absurde que notre impuissance face au système économique décrit par Deneault.

Au fil des trois ans de travail autour de cette performance, qu'est-ce qui vous animait à l'époque et qui vous stimule encore maintenant ?

A. D. : Le labeur et l'absurdité. L'absurdité vient de l'énergie que nous mettons à faire ce spectacle, alors que rien ne va changer, mais de le faire tout de même sur une scène. La radio est un médium évanescent : cette parole cruciale, qui devrait te faire sortir dans la rue pour te révolter, disparaît vite et tu retournes à ton souper. Nous, nous la répétons ad nauseam sur une scène. Quand les gens sortent du théâtre, cette parole a tout de même disparu, malgré le labeur, malgré les répétitions. Il y a donc quelque chose d'absurde dans le fait que l'on ne changera rien à rien, que de continuer à le répéter, que de se démener ne changera rien non plus. Le 1 % mène le monde : tant que nous ne poserons pas de gestes, aussi absurdes soient-ils, ils conserveront leurs privilèges.

M. B. : Plus que de travailler à ce matériau pour ventiler une indignation personnelle, nous tentons d'inoculer aux gens le virus de la création. Chacun d'entre nous, que pouvons-nous faire pour enrichir nos vies quotidiennement ? Comment peut-on se mobiliser, s'engager à faire quelque chose, peu importe la cause ? Nous voulons galvaniser le citoyen.

A. D. : Comme artiste, je me demande comment retourner à la fiction après ce spectacle. Quelle histoire raconter alors que la réalité est déjà si alarmante ? Mon défi est de trouver comment, dans la fiction, arriver à ce degré d'urgence. La parole de sociologues qui tirent la sonnette d'alarme, il n'y a pas plus puissant que ça. Maintenant que nous y avons goûté, que nous avons transmis aux gens ce genre de parole, comment faire pour poursuivre ?

Jeune et douée diplômée en mise en scène de l'École nationale de théâtre en 2014, **Alix Dufresne** s'intéresse autant à la danse qu'au théâtre, et met en lumière des objets non théâtraux: romans, poèmes, chants vaudous, matériel sonore... En 2014, elle présente Les paroles de l'Australien Daniel Keene au Théâtre Prospero, une première collaboration avec Marc Béland à titre d'interprète. En résidence au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, elle y conçoit Nuits frauduleuses en 2017, autour des écrits des poètes québécois de la génération Y. En 2018, elle met en scène le roman de Geneviève Petersen, La déesse des mouches à feu, avec une dizaine d'adolescentes, spectacle qui remporte le Prix de la critique 2017-2018.

Acteur polyvalent, incandescent, **Marc Béland** est également un créateur citoyen et engagé. Il se fait d'abord connaître de manière éclatante comme interprète pour La La La Human Steps durant les années 1980. De Cabaret neiges noires à La mouette, le comédien possède un feu intérieur doublé d'une implacable précision. Il collabore à plusieurs reprises avec la metteuse en scène Brigitte Haentjens, notamment dans les rôle-titres de Caligula et Woyceck. Également metteur en scène, il dirige entre autres Hamlet au TNM – Théâtre du Nouveau Monde en 2011, après avoir incarné le personnage en 1990.

Pour leur première cocréation, Alix Dufresne et Marc Béland utilisent les procédés artistiques de leur pratique théâtrale commune afin de réagir avec vigueur aux voix des sonneurs d'alarme contemporains qui dénoncent des situations inquiétantes. En utilisant la scène comme outil de protestation, en y amenant des matériaux médiatiques percutants, ils ouvrent l'imaginaire du spectateur sur des horizons plus vastes que le sujet lui-même.

À PROPOS D'ALAIN DENEULT

Alain Deneault, aujourd'hui directeur de programme au Collège international de philosophie (Paris), est l'auteur d'essais et de rapports sur les paradis fiscaux et le problème politique qu'ils représentent. Les titres Offshore, Paradis fiscaux: la filière canadienne, Des Solutions à notre portée et Une escroquerie légalisée en font partie.

« Lorsque les écoles se détériorent, qu'une clinique ferme, qu'un viaduc s'effondre, qu'un festival perd une subvention, c'est à cause des paradis fiscaux. Source d'inégalités croissantes et de pertes fiscales colossales, le recours aux paradis fiscaux par les grandes entreprises et les particuliers fortunés explique en grande partie les politiques d'austérité. « C'est légal ! », claironnent les fautifs. En cinq chapitres d'une redoutable efficacité Alain Deneault soulève la question politique de cette escroquerie légalisée. Comment les définir, quelles sont les conséquences dramatiques de cette spoliation et comment contrer cette loi des puissants ? Il est urgent de mettre fin à ce mécanisme insensé par lequel les contribuables financent les banques par le service de la dette et les services publics dont profitent les entreprises, tout en s'appauvrissant. Il faut se saisir collectivement de la question des paradis fiscaux pour que ce qui est légalisé ne le soit plus. »

Tiré de Une escroquerie légalisée, Alain Deneault
éditions Ecosociété, 2016

→ PERFORMANCE SURPRISE d'Alix Dufresne et Frédéric Boivin

Samedi 20 janvier à 11h30 à la librairie Le Divan (203 rue de la Convention 75015 Paris)

dans le cadre des Nuits de la lecture 2024

Comment dénoncer les paradis fiscaux en 8 minutes par le corps et par les mots d'Alain Deneault, philosophe ?

Entrée libre sans réservation

PROCHAINEMENT

concert | 19 → 21.01.24

FESTIVAL SONORE

Franky Gogo,

Hatice Özer & Antonin-Tri Hoang,

Three days of forest,

Théo Girard,

Sylvain Lemêtre

danse | 25.01 → 28.01.24

CHERS

Kaori Ito

performance • théâtre | 30.01 → 03.02.24

L'ADDITION

Tim Etchells • Bert & Nasi (ROYAUME-UNI)

danse • musique | 07 → 10.02

ANIMA

Antonin Leymarie

Les partenaires du Monfort

Télérama

Le Monde

la terrasse

